

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION 1963-1964.

19 MARS 1964.

PROJET DE LOI

intégrant l'allocation complémentaire de vacances dans le régime des vacances annuelles des travailleurs.

PROJET TRANSMIS
PAR LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

Article premier.

L'article 3, § 2, alinéa premier, 4°, alinéa premier, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, modifié par les lois des 12 juillet 1957 et 25 juillet 1962, est remplacé par la disposition suivante :

« 4° 8 % du montant de la rémunération de l'ouvrier ».

Art. 2.

L'article 3, § 4, du même arrêté-loi, modifié par la loi du 12 juillet 1957 est complété par les dispositions suivantes :

« Une part de 2 % comprise dans la cotisation de 8 % visée par le § 2, alinéa premier, 4°, alinéa premier, n'est versée à l'Office national de sécurité sociale qu'annuellement et ce dans le cours de l'année qui suit l'exercice de vacances à la date fixée par le Roi. Toutefois, le Roi peut, sur proposition de la Commission paritaire compétente,

R.A. 6658.

Voir :

Documents de la Chambre :

713 (1963-1964) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.
- N° 3 : Rapport.
- N° 4 : Amendement.

Annales de la Chambre :

18 et 19 mars 1964.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1963-1964.

19 MAART 1964.

ONTWERP VAN WET

tot integratie van de vakantiebijslag in het stelsel van de jaarlijkse vakantie der werknemers.

ONTWERP OVERGEZONDEN DOOR DE KAMER
VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS.

Eerste artikel.

Artikel 3, § 2, eerste lid, 4°, eerste lid, van de besluitwet van 28 december 1944, betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, gewijzigd bij de wetten van 12 juli 1957 en 25 juli 1962, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 4° 8 % van het bedrag van het loon van de arbeider ».

Art. 2.

Artikel 3, § 4, van dezelfde besluitwet, gewijzigd bij de wet van 12 juli 1957, wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« Een gedeelte van 2 % bevat in de bijdrage van 8 % bedoeld bij § 2 eerste lid, 4°, eerste lid, wordt aan de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid slechts jaarlijks gestort, in de loop van het jaar volgend op het vakantiedienstjaar en op de door de Koning te bepalen datum. De Koning kan echter voor dit gedeelte van de bijdrage,

R.A. 6658.

Zie :

Stukken van de Kamer :

713 (1963-1964) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.
- N° 3 : Verslag.
- N° 4 : Amendement.

Handelingen van de Kamer :

18 en 19 maart 1964.

prescrire d'autres modalités de versement pour cette part de la cotisation.

Il peut aussi, sur proposition de la Commission paritaire compétente, décider que cette part de la cotisation sera versée à un organisme autre que l'Office national de sécurité sociale.

La cotisation de 8 % visée par le § 2, alinéa premier, 4°, alinéa premier, est versée directement par l'employeur à la Caisse nationale de vacances pour l'industrie diamantaire pour ce qui concerne les travailleurs de l'industrie diamantaire. »

Art. 3.

L'article 4, alinéa premier, A, 5°, du même arrêté-loi, modifié par les lois des 12 juillet 1957 et 25 juillet 1962, est remplacé par la disposition suivante :

« 5° 8 % à la Caisse nationale des vacances annuelles. Ce pourcentage est de 6 % lorsqu'une part de 2 % est versée par l'employeur à un organisme autre que l'Office national de sécurité sociale conformément à un arrêté royal pris en exécution de l'article 3, § 4, alinéa 5. »

Art. 4.

A l'article 2, § 2, 6°, § 4, A, 6° et B, et § 6 de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés, modifié par les lois des 28 avril 1958 et 8 mars 1962, l'arrêté royal du 4 septembre 1963, dont les effets sont prorogés par arrêté royal du 12 décembre 1963, et l'arrêté royal du 13 décembre 1963, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 2, 6° les nombres « 9 % » et « 7,5 % » sont respectivement remplacés par les nombres « 13,5 % » et « 9,5 % »;

2° au § 4, A, 6° le nombre « 7,5 % » est remplacé par le nombre « 9,5 % »;

3° au § 4, B le nombre « 1,5 % » est remplacé par le nombre « 4 % »;

4° au § 6 la disposition suivante est insérée entre les alinéas 4 et 5 :

« Une part de 2 % comprise dans les pourcentages fixés au § 2, 6° du présent article n'est versée qu'annuellement et ce dans le cours de l'année qui suit l'exercice de vacances à la date fixée par le Roi et suivant les modalités qu'il détermine. »

Art. 5.

L'article 3, § 2, 3°, de l'arrêté-loi du 7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande, modifié par les lois des 11 juillet 1956 et 25 juillet 1962, est remplacé par la disposition suivante :

« 3° 8 % de la rémunération des marins autres que les officiers navigants et assimilés, sans qu'il soit tenu compte pour ce calcul des avantages en nature; cette part de cotisation est destinée à être versée conformément aux dispositions de l'article 4, alinéa premier, 5°. »

Art. 6.

L'article 3, § 3 du même arrêté-loi, modifié par la loi du 11 juillet 1956, est complété par la disposition suivante :

in andere modaliteiten van storting voorzien op voorstel van het bevoegd Paritair Comité.

Hij kan, eveneens, op voorstel van het bevoegd Paritair Comité beslissen dat dit gedeelte van de bijdrage aan een andere instelling dan de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid gestort wordt.

De bijdrage van 8 % bedoeld in § 2, eerste lid, 4°, eerste lid, wordt rechtstreeks door de werkgever gestort aan de Rijksverlofkas voor de diamantnijverheid voor wat betreft de arbeiders van de diamantnijverheid. »

Art. 3.

Artikel 4, eerste lid, A, 5°, van dezelfde besluitwet, gewijzigd bij de wetten van 12 juli 1957 en 25 juli 1962, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 5° 8 % aan de Rijkskas voor jaarlijks verlof. Dit percentage bedraagt 6 % indien 2 % aan een andere instelling dan de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid door de werkgever wordt gestort overeenkomstig een koninklijk besluit genomen in uitvoering van artikel 3, § 4, vijfde lid. »

Art. 4.

In artikel 2, § 2, 6°, § 4, A, 6°, en B, en § 6 van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid der mijnwerkers en er mee gelijkgestellten, gewijzigd bij de wetten van 28 april 1958 en 8 maart 1962, het koninklijk besluit van 4 september 1963, waarvan de uitwerking wordt verlengd bij koninklijk besluit van 12 december 1963, en het koninklijk besluit van 13 december 1963, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 2, 6° worden de getallen « 9 % » en « 7,5 % » respectievelijk vervangen door de getallen « 13,5 % » en « 9,5 % »;

2° in § 4, A, 6° wordt het getal « 7,5 % » vervangen door het getal « 9,5 % »;

3° in § 4, B wordt het getal « 1,5 % » vervangen door het getal « 4 % »;

4° in § 6, wordt tussen het vierde en het vijfde lid de volgende bepaling ingevoegd :

« Een gedeelte van 2 %, bevat in de bij § 2, 6° van dit artikel gestelde percentages, wordt evenwel slechts jaarlijks gestort in de loop van het jaar, volgend op het vakantiedienstjaar, op de datum en volgens de modaliteiten door de Koning bepaald. »

Art. 5.

Artikel 3, § 2, 3°, van de besluitwet van 7 februari 1945 betreffende de maatschappelijke veiligheid van de zeelieden ter koopvaardij, gewijzigd bij de wetten van 11 juli 1956 en 25 juli 1962, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 3° 8 % van het loon der zeelieden, andere dan de zeevarende officieren en ermee gelijkgestellten, zonder dat voor deze berekening rekening wordt gehouden met de voordelen in natura; dit gedeelte van de bijdrage is bestemd om te worden gestort overeenkomstig artikel 4, eerste lid, 5°. »

Art. 6.

Artikel 3, § 3, van dezelfde besluitwet, gewijzigd bij de wet van 11 juli 1956, wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« Une part de 2 % comprise dans le pourcentage fixé au § 2, 3°, n'est versée qu'annuellement et ce dans le cours de l'année qui suit l'exercice de vacances, à la date fixée par le Roi et suivant les modalités qu'Il détermine. »

Art. 7.

A l'article 4, alinéa premier, 5°, du même arrêté-loi, modifié par les lois des 27 mars 1951 et 25 juillet 1962, le nombre « 6 % » est remplacé par le nombre « 8 % ».

Art. 8.

A l'article 2, alinéa premier, des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 9 mars 1951, les 1° et 2° sont respectivement remplacés par les dispositions suivantes :

« 1° aux travailleurs et employeurs liés par un contrat de service domestique par lequel le travailleur s'engage, contre rémunération, à effectuer sous l'autorité, la direction et la surveillance de l'employeur, principalement des travaux ménagers d'ordre manuel pour les besoins du ménage de l'employeur ou de sa famille;

2° aux travailleurs et employeurs liés par un contrat de louage de services conclu entre des personnes occupées dans une entreprise familiale où ne travaillent habituellement que des parents, des alliés ou des pupilles, sous l'autorité exclusive du père, de la mère ou du tuteur; ».

Art. 9.

A l'article 4 des mêmes lois, les alinéas 2 et 3 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« La durée des vacances doit être de douze jours au moins pour douze mois de travail y compris les jours d'inactivité, qui sont assimilées par arrêté royal à des jours de travail effectif. Pour le calcul de cette durée, il y a lieu d'entendre par exercice l'année civile, qui précède l'année au cours de laquelle les vacances doivent être accordées. »

Art. 10.

L'article 6 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6. — La durée minimum des vacances prescrite par l'article 4 est portée à dix-huit jours pour les bénéficiaires qui, à l'expiration de l'exercice de vacances, sont âgés de moins de dix-huit ans. »

Art. 11.

Dans le texte néerlandais de l'article 6bis des mêmes lois, modifié par la loi du 11 mars 1954, les mots « bijkomend verlof » sont remplacés par les mots « aanvullende vakantie ».

Art. 12.

L'article 7 des mêmes lois, modifié par la loi du 27 mai 1952, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Een gedeelte van 2 %, bevat in het bij § 2, 3°, gestelde percentage wordt slechts jaarlijks gestort in de loop van het jaar volgend op het vakantiedienstjaar, op de datum en volgens de modaliteiten door de Koning bepaald. »

Art. 7.

In artikel 4, eerste lid, 5°, van dezelfde besluitwet, gewijzigd bij de wetten van 27 maart 1951 en 25 juli 1962, wordt het getal « 6 % » vervangen door het getal « 8 % ».

Art. 8.

In artikel 2, eerste lid, van de wetten betreffende het jaarlijks verlof der loonarbeiders geordend op 9 maart 1951, worden de 1° en 2° respectievelijk vervangen door de volgende bepalingen :

« 1° de werknemers en werkgevers verbonden door een arbeidsovereenkomst voor dienstboden, waarbij de werknemer zich verbindt tegen loon, onder gezag, leiding en toezicht van de werkgever voornamelijk huishoudelijke arbeid van lichamelijke aard te verrichten in verband met de huishouding van de werkgever of diens gezin;

2° de werknemers en werkgevers verbonden door een arbeidsovereenkomst aangegaan tussen personen die werkzaam zijn in een familieonderneming, waar gewoonlijk alleen bloedverwanten, aanverwanten of pleegkinderen arbeid verrichten onder het uitsluitend gezag van de vader, de moeder of de voogd; ».

Art. 9.

Artikel 4, tweede en derde lid, van dezelfde wetten, worden vervangen door de volgende bepalingen :

« De duur van de vakantie dient minstens twaalf dagen te bedragen voor twaalf maanden arbeid waarin begrepen zijn de inactiviteitsdagen die bij koninklijk besluit met dagen werkelijke arbeid zijn gelijkgesteld. Wordt als dienstjaar beschouwd voor de berekening van deze duur het kalenderjaar dat het jaar voorafgaat waarin de vakantie dient toegekend. »

Art. 10.

Artikel 6 van dezelfde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 6. — De bij artikel 4 voorgeschreven minimum vakantieduur wordt voor de gerechtigden die bij het verstrijken van het vakantiedienstjaar minder dan achttien jaar oud zijn, verhoogd tot achttien dagen. »

Art. 11.

In de Nederlandse tekst van artikel 6bis van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 11 maart 1954, worden de woorden « bijkomend verlof » vervangen door de woorden « aanvullende vakantie ».

Art. 12.

Artikel 7 van dezelfde wetten gewijzigd bij de wet van 27 mei 1952, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 7. — Dans les conditions déterminées par l'arrêté-loi du 9 juin 1945 fixant le statut des commissions paritaires, modifié par les lois des 20 juillet 1961 et 18 juillet 1962, le Roi peut rendre obligatoires pour les intéressés les décisions des dites commissions comportant des vacances plus importantes que celles prévues aux articles 4 à 6bis; dans ce cas des cotisations complémentaires proportionnelles sont dues par les employeurs intéressés.

Dans les cas qu'elles déterminent les commissions paritaires peuvent proposer l'octroi de vacances complémentaires destinées à assurer les vacances de douze ou de dix-huit jours prévues par les articles 4 et 6 aux bénéficiaires qui ne peuvent prétendre à des vacances complètes. Ces propositions peuvent être introduites en faveur des bénéficiaires occupés dans une entreprise où les vacances sont accordées collectivement ou par roulement. »

Art. 13.

L'article 9 des mêmes lois, modifié par les lois des 11 mars 1954, 28 avril 1958 et 25 juillet 1962, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 9. — Sauf en ce qui concerne les employés et les officiers navigants et assimilés, le pécule de vacances est constitué par une cotisation de l'employeur. Cette cotisation est égale à 8 % des salaires bruts promérités au cours de l'exercice de vacances, sans préjudice des cotisations spéciales résultant de l'application des articles 7 et 18. »

Art. 14.

A l'article 10, alinéa premier, des mêmes lois, modifié par les lois des 11 mars 1954 et 25 juillet 1962 le préliminaire est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 10. — Le Roi détermine l'utilisation du reliquat du fonds visé à l'article 9 aux fins suivantes : ».

Art. 15.

L'article 12 des mêmes lois, modifié par la loi du 27 mai 1952, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 12. — Sauf en ce qui concerne les travailleurs visés à l'article 9 de l'arrêté du Régent précité du 11 mai 1946, la cotisation visée par le même article 9 est perçue respectivement par l'Office national de sécurité sociale, le Fonds national de retraite des ouvriers mineurs ou l'Office de sécurité sociale pour les marins de la marine marchande, selon qu'il s'agit de bénéficiaires assujettis à l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, à l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés ou à l'arrêté-loi du 7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande.

Cette cotisation est perçue conformément aux dispositions prescrites par ces législations.

Sur proposition de la commission paritaire compétente, le Roi peut décider qu'une part de 2 % de la cotisation de 8 % concernant les bénéficiaires assujettis à l'arrêté-loi du

« Art. 7. — De Koning mag, onder de voorwaarden bepaald bij de besluitwet van 9 juni 1945 tot vaststelling van het statuut der paritaire comité's, gewijzigd bij de wetten van 20 juli 1961 en 18 juli 1962, voor de belanghebbenden de beslissingen algemeen verbindend verklaren die door bedoelde comité's getroffen zijn en waarbij langere vakanties dan deze bepaald in de artikelen 4 tot 6bis worden aangenomen; in dit geval zijn de belanghebbende werkgevers evenredige bijkomende bijdragen verschuldigd.

De paritaire comité's mogen in de door hen bepaalde gevallen het verlenen van aanvullende vakantie voorstellen om de bij de artikelen 4 en 6 bepaalde vakantie van twaalf en achttien dagen te verzekeren aan de gerechtigden die geen volledige vakantie genieten. Dergelijke voorstellen mogen ingediend worden ten gunste van de gerechtigden die werken in een onderneming waar de vakantie gemeenschappelijk of bij beurtregeling wordt verleend. »

Art. 13.

Artikel 9 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wetten van 11 maart 1954, 28 april 1958 en 25 juli 1962, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 9. — Behalve wat de bedienden en de zeevarende officieren en ermee gelijkgestelden betreft, wordt het vakantiegeld gevestigd door een werkgeversbijdrage. Deze bijdrage is gelijk aan 8 % van de brutolonen verdiend gedurende het vakantiedienstjaar, onverminderd de speciale bijdragen welke voortvloeien uit de toepassing van de artikelen 7 en 18. »

Art. 14.

In artikel 10, eerste lid, van dezelfde wetten gewijzigd bij de wetten van 11 maart 1954 en 25 juli 1962, wordt de aanhef vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 10. — De Koning bepaalt de aanwending van het overschot van het in artikel 9 bedoelde fonds, voor de volgende doeleinden : ».

Art. 15.

Artikel 12 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 27 mei 1952, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 12. — Behoudens wat de arbeiders betreft bedoeld bij het in artikel 9 voornoemd besluit van de Regent van 11 mei 1946, wordt de bijdrage bepaald bij hetzelfde artikel 9 respectievelijk geïnd door de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid, het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers of de Dienst voor maatschappelijke veiligheid van de zeelieden ter koopvaardij, naar gelang het gerechtigden betreft onderworpen aan de besluitwet van 28 december 1944, betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders aan de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en ermee gelijkgestelden of aan de besluitwet van 7 februari 1945 betreffende de maatschappelijke veiligheid van de zeelieden ter koopvaardij.

Deze bijdrage wordt geïnd overeenkomstig de bepalingen waarin deze wetgevingen voorzien.

De Koning kan beslissen, op voorstel van het bevoegd paritair comité, dat een gedeelte van 2 % bevat in de bijdrage van 8 % betreffende de gerechtigden onderworpen

28 décembre 1944 sera versée à un organisme autre que l'Office national de sécurité sociale. »

Art. 16.

L'article 15, alinéa premier, des mêmes lois, modifié par la loi du 11 mars 1954, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 15. — Le montant du pécule de vacances est calculé sur le salaire brut gagné par l'intéressé au cours de l'exercice de vacances, majoré éventuellement d'un salaire fictif pour les jours d'inactivité qui sont assimilés à des jours de travail effectif. Il est fixé à :

1° 8 % pour les bénéficiaires âgés de 18 ans et plus à l'expiration de l'exercice de vacances;

2° 10 % pour les bénéficiaires âgés de moins de 18 ans à l'expiration de l'exercice de vacances.

Pour les employés, pour les officiers navigants et assimilés et pour les jeunes travailleurs visés à l'article 6bis le Roi peut, dans les cas et aux conditions qu'il détermine prescrire une base ou un mode de calcul autres que ceux prévus à l'alinéa précédent. »

Art. 17.

A l'article 20, alinéa 2, des mêmes lois, inséré par la loi du 8 mars 1962, les mots « et du pécule familial de vacances » sont supprimés.

Art. 18.

L'article 21 des mêmes lois, modifié par les lois du 27 juillet 1953 et du 25 juillet 1962, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 21. — Une retenue, qui ne peut excéder 8 %, peut être opérée sur le montant intégral des péculs de vacances visés à l'article 15 et payés par les caisses de vacances.

Le Roi fixe le montant de la retenue.

Le produit de cette retenue fait l'objet d'une compensation entre les caisses de vacances par l'intermédiaire de la Caisse nationale des vacances annuelles. Il est destiné au financement du pécule de vacances accordé par les dites caisses pour les jours d'inactivité assimilés à des jours de travail effectif.

Le Roi détermine les jours d'inactivité à assimiler à des jours de travail effectif et les conditions dans lesquelles ils peuvent être pris en considération.

Sur avis du conseil d'administration de la Caisse nationale des vacances annuelles, le Ministre de la Prévoyance sociale fixe les salaires fictifs à prendre en considération dans le calcul du pécule de vacances pour les jours d'inactivité assimilés à des jours de travail effectif. »

Art. 19.

A l'article 21bis, 1^{er} alinéa, des mêmes lois, modifié par la loi du 29 mars 1956, les mots « et pour les officiers navigants et assimilés » sont insérés entre les mots « pour les employés » et les mots « les journées d'interruption de travail ».

aan de besluitwet van 28 december 1944 aan een andere instelling dan de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid gestort wordt. »

Art. 16.

Artikel 15, eerste lid, van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 11 maart 1954 wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 15. — Het bedrag van het vakantiegeld wordt berekend op basis van het door de betrokkenen tijdens het vakantiedienstjaar verdiende brutoloon, eventueel vermeerderd met een fictief loon voor de inactiviteitsdagen die met dagen werkelijke arbeid gelijkgesteld zijn. Het is vastgesteld op :

1° 8 % voor de gerechtigden die op het einde van het vakantiedienstjaar 18 jaar of ouder zijn;

2° 10 % voor de gerechtigden die op het einde van het vakantiedienstjaar minder dan 18 jaar oud zijn.

Voor de bedienden, voor de zeevarende officieren en ermee gelijkgestelden en voor de jonge arbeiders waarvan sprake in artikel 6bis, mag de Koning in de door hem bepaalde gevallen en onder de door hem vastgestelde voorwaarden een andere basis of wijze van berekening voorschrijven dan deze welke bepaald zijn bij het vorig lid. »

Art. 17.

In artikel 20, tweede lid, van dezelfde wetten, ingevoegd bij de wet van 8 maart 1962, worden de woorden « en van het gezinsvakantiegeld » geschrapt.

Art. 18.

Artikel 21 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wetten van 27 juli 1953 en 25 juli 1962, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 21. — Een inhouding, die 8 % niet mag overschrijden, kan verricht worden op het volledig bedrag van het in artikel 15 bedoeld vakantiegeld dat door de vakantiefondsen uitgekeerd wordt.

De Koning stelt het bedrag der inhouding vast.

De opbrengst van deze inhouding maakt het voorwerp uit van een verevening tussen de vakantiefondsen door toedoen van de Rijkskas voor jaarlijks verlof. Zij is bestemd voor de financiering van het vakantiegeld dat door die fondsen wordt verleend voor de met werkelijke arbeid gelijkgestelde inactiviteitsdagen.

De Koning bepaalt de met werkelijke arbeid gelijk te stellen inactiviteitsdagen en de voorwaarden waaronder zij in aanmerking mogen genomen worden.

De Minister van Sociale Voorzorg bepaalt, na advies van de raad van beheer van de Rijkskas voor jaarlijks verlof, de fictieve lonen die voor bedoelde gelijkgestelde inactiviteitsdagen dienen in aanmerking genomen voor de berekening van het vakantiegeld. »

Art. 19.

In artikel 21bis, eerste lid, van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 29 maart 1956, worden tussen de woorden « voor de bedienden » en de woorden « de dagen arbeidsonderbreking » de woorden « en voor de zeevarende officieren en er mee gelijkgestelden » ingevoegd.

Dans le 2^{me} alinéa du même article le mot « employé » est remplacé par le mot « intéressé ».

Art. 20.

L'article 24, alinéa premier, des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« En aucun cas les caisses de vacances ne peuvent subordonner le paiement du pécule de vacances au versement, par l'employeur, des cotisations afférentes aux vacances annuelles. »

Art. 21.

L'article 44 des mêmes lois est complété par la disposition suivante :

« Les communes et autres établissements publics sont tenus de fournir gratuitement, tant à la Caisse nationale de vacances annuelles qu'aux caisses spéciales prévues par l'article 51, au Fonds National de Retraite des ouvriers mineurs, à la Caisse de Congés des marins de la marine marchande ainsi qu'aux fonctionnaires visés à l'article 55bis, tous renseignements relatifs à l'application des lois et arrêtés concernant les vacances annuelles des travailleurs salariés. »

Art. 22.

Dans les mêmes lois sont abrogés :

- 1^o l'article 6ter, modifié par les lois des 4 juillet 1956 et 28 avril 1958;
- 2^o l'article 6quater, modifié par la loi du 4 juillet 1956;
- 3^o l'article 14;
- 4^o l'article 15bis, modifié par la loi du 4 juillet 1956.

Art. 23.

Le Roi peut, après avis du Conseil d'administration de la Caisse nationale des vacances annuelles, prendre toutes les mesures afin d'assurer l'équilibre financier du régime des vacances annuelles. A cet effet, il peut notamment modifier les dispositions des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 9 mars 1951, qui concernent les frais d'administration des caisses de vacances.

Toutefois, ces mesures ne peuvent entraîner ni une augmentation de la cotisation des employeurs ni une diminution des avantages des travailleurs.

Art. 24.

§ 1^{er}. — Le montant des pécules de vacances impayés, transféré par les Caisses spéciales de vacances à la Caisse nationale des vacances annuelles en exécution de l'article 52 des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 9 mars 1951, modifié par la loi du 27 juillet 1953, ainsi que le montant des pécules de vacances non réclamés en temps utile par les travailleurs qui ont été occupés par les affiliés de la Caisse nationale des vacances annuelles, sont affectés au fonds de compensation prévu à l'article 21 des mêmes lois coordonnées.

§ 2. — Le reliquat des sommes visées à l'article 13 de la loi du 27 juillet 1953 interprétant et modifiant les lois

In het tweede lid van hetzelfde artikel wordt het woord « bediende » vervangen door het woord « belanghebbende ».

Art. 20.

Artikel 24, eerste lid, van dezelfde wetten, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De vakantiefondsen mogen in geen geval het uitbetalen van het vakantiegeld afhankelijk maken van het storten door de werkgever van de bijdragen betreffende de jaarlijkse vakantie. »

Art. 21.

Artikel 44 van dezelfde wetten wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De gemeenten en andere openbare instellingen zijn ertoe gehouden zowel aan de Rijkskas voor jaarlijks verlof als aan de speciale vakantiefondsen als bedoeld in artikel 51, aan het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers, aan de Verlofkas voor zeelieden ter koopvaardij alsmede aan de in artikel 55bis bedoelde ambtenaren, kosteloos alle inlichtingen te verstrekken betreffende de toepassing van de wetten en besluiten inzake jaarlijkse vakantie der loonarbeiders. »

Art. 22.

In dezelfde wetten worden opgeheven :

- 1^o artikel 6ter, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1956 en 28 april 1958;
- 2^o artikel 6quater, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1956;
- 3^o artikel 14;
- 4^o artikel 15bis, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1956.

Art. 23.

Na advies van de Raad van Beheer van de Rijkskas voor jaarlijks verlof, kan de Koning alle maatregelen treffen om het financieel evenwicht te verzekeren van het stelsel van jaarlijkse vakantie. Inzonderheid kan hij, te dien einde, de bepalingen van de op 9 maart 1951 gecoördineerde wetten betreffende het jaarlijks verlof der loonarbeiders, die betrekking hebben op de beheerskosten van de vakantiekassen, wijzigen.

Deze maatregelen mogen geen verhoging van de werkgeversbijdrage noch een vermindering van de voordelen, aan de werknemers toegekend, tot gevolg hebben.

Art. 24.

§ 1. — Het bedrag van de niet uitbetaalde vakantiegelden dat door de speciale vakantiefondsen aan de Rijkskas voor jaarlijks verlof wordt overgedragen ter uitvoering van artikel 52 van de op 9 maart 1951 gecoördineerde en bij de wet van 27 juli 1953 gewijzigde wetten betreffende het jaarlijks verlof der loonarbeiders, evenals het bedrag van het vakantiegeld dat niet tijdig is opgevorderd door de werknemers die door de aangeslotenen van de Rijkskas voor jaarlijks verlof zijn tewerkgesteld, worden bestemd voor het in artikel 21 derzelfde gecoördineerde wetten bedoelde vereveningsfonds.

§ 2. — Het overschot van de sommen, bedoeld in artikel 13 van de wet van 27 juli 1953 tot interpretatie en wijziging

relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 9 mars 1951, est affecté au fonds prévu à l'article 9 des mêmes lois coordonnées.

Art. 25.

§ 1^{er}. — Le Roi peut décider que la majoration de cotisation de 2 % comprise dans la cotisation de 8 % visée à l'article 2 de la présente loi, ne s'applique pas aux employeurs qui doivent cotiser à un fonds de sécurité d'existence lorsque la cotisation due à ce fonds sert à accorder une allocation complémentaire pour la deuxième semaine de vacances.

Dans ce cas, le fonds de sécurité verse à l'organisme chargé du paiement du pécule de vacances aux travailleurs qui ont été occupés chez les employeurs devant cotiser au fonds une somme égale à la part de 2 % visée à l'alinéa 1^{er}.

§ 2. — Le Fonds social pour les ouvriers diamantaires rembourse aux employeurs visés par l'arrêté du Régent du 11 mai 1946 portant création d'une caisse particulière de vacances pour l'industrie diamantaire, la majoration de cotisation de 2 % comprise dans la cotisation de 8 % prévue à l'article 2 de la présente loi.

Art. 26.

La présente loi, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1964, s'appliquera pour la première fois aux vacances de 1964. Elle s'appliquera pour la première fois aux vacances à prendre en 1965 pour ce qui concerne les travailleurs visés par l'arrêté du Régent du 11 mai 1946 portant création d'une caisse particulière de vacances pour l'industrie diamantaire, modifié par l'arrêté du Régent du 2 avril 1948 et par les arrêtés royaux des 28 janvier 1954 et 28 janvier 1957.

Bruxelles, le 19 mars 1964.

Le Président de la Chambre des Représentants,

van de op 9 maart 1951 gecoördineerde wetten betreffende het jaarlijks verlof der loonarbeiders wordt bestemd voor het in artikel 9 derzelfde gecoördineerde wetten bedoelde fonds.

Art. 25.

§ 1. — De Koning kan beslissen dat de bijdrageverhoging van 2 %, begrepen in de bijdrage van 8 % als bedoeld in artikel 2 van deze wet, niet geldt voor de werkgevers die moeten bijdragen in een fonds voor bestaanszekerheid, zo de aan dit fonds verschuldigde bijdrage dient voor het verlenen van een vakantiebijslag voor de tweede week vakantie.

In dat geval stort het fonds voor bestaanszekerheid aan de instelling belast met het uitkeren van het vakantiegeld aan de werknemers die tewerkgesteld waren bij de werkgevers die moeten bijdragen in het fonds, een bedrag gelijk aan het in het eerste lid bedoelde deel van 2 %.

§ 2. — Het Sociaal Fonds voor de diamantarbeiders stort aan de werkgevers, bedoeld in het besluit van de Regent van 11 mei 1946 tot oprichting van een bijzondere verlofkas voor de diamantnijverheid, de verhoging der bijdrage van 2 %, begrepen in de bijdrage van 8 % als bedoeld in artikel 2 van deze wet.

Art. 26.

Deze wet, die op 1 januari 1964 in werking treedt, is voor het eerst van toepassing op de vakantie van 1964. Ze is voor het eerst van toepassing op de in 1965 te nemen vakantie wat betreft de arbeiders als bedoeld bij het besluit van de Regent van 11 mei 1946 tot oprichting van een particuliere verlofkas voor de diamantnijverheid, gewijzigd bij het besluit van de Regent van 2 april 1948 en bij de koninklijke besluiten van 28 januari 1954 en 28 januari 1957.

Brussel, 19 maart 1964.

De Voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers,

A. VAN ACKER.

Les Secrétaires,

De Secretarissen,

J. VERCAUTEREN,
M. JAMINET.